

rurgien Morcau. Dieu bénit cette nouvelle union. Charlevoix écrivait, il y a 180 ans : " Dieu répand sur les mariages, dans ce pays, la bénédiction qu'il répandait sur ceux des patriarches." Outre les trois issus de son premier mariage, huit enfants viendront s'asseoir à la table du père de famille qui, non-seulement, leur coupe le pain quotidien, mais leur taille de riches héritages dans les terres sises en la censive des RR. PP. Jésuites, ainsi qu'à Sainte-Anne, Bécancour, etc. Ils répondent aux noms de Joseph, Mathurin, François, Marie-Anne, Jacques, Pierre-Thomas, Jean et Joseph-Marie.

Faisons une halte sous leur toit hospitalier et lions connaissance avec les vertueux paroissiens qui, vers 1700, vivaient sur les bords de la Batiscan.

" J'irai revoir ma Normandie  
C'est le pays qui m'a donné le jour."

Comme les chrétiens de la primitive Eglise, ils n'ont tous qu'un cœur et qu'une âme. La charité de Jésus les presse et les parfums de l'amour du Christ embaument tous les actes de leur vie privée et publique. S'ag't-il d'une vente ? Le paiement se fera à " la Notre-Dame de Mars en pelleterie, argent ou blé." D'un testament ? le testateur " recommande son âme " à Dieu et quand sa sainte volonté sera de l'appeler de ce " monde mortel et transitoire, de vouloir le colloquer avec les " bienheureux, dans son royaume du paradis, invoquant à ces " fins les prières et intercessions de la glorieuse et sacrée " vierge Marie, sa digne mère ; de monsieur saint Michel ; de " monsieur saint Jean, apôtre, évangéliste, etc." Il désire qu'on dise, pour le repos de son âme, quatre-vingts messes de *requiem* et un service solennel le lendemain de son enterrement avec " Matines et Laudes."